

La Terrasse

LE Mensuel des rendez-vous de la culture

www.journal-laterrasse.com
 Mensuel 95 de Février 2002 10^{ème} année paru le mercredi 6 Février

Divertissement bourgeois

La prétention satisfaite de goûter à l'art.

Eugène Durif a écrit son *Divertissement bourgeois* pour non seulement se changer les idées mais aussi pour s'amuser. Une balle de jeu qu'a saisie au vol l'actrice Catherine Beau, associée à la mise en scène. Elle tient le rôle de la servante à balai près d'un placard à entrées et sorties. Teint blanc de down, l'œil intensément azur et cerné de noir, elle jongle avec les facéties et les pîneries. De qui se moque-t-elle ? De ses employeurs, un couple de Français taille medium, parvenu et flatté de sa réussite sociale, qu'occupe un festival de musique baroque, les *Folies florissantes*. Il y a évidemment du *Bourgeois gentilhomme* dans cette satire contemporaine. Ne vivre que pour les valeurs divertissantes du beau, savoir goûter au luxe à la Versailles, voilà qui distingue nos deux cultureux, Etienne et Sophie, du commun méprisable des mortels. *La Distinction* de Bourlieu est passée par là, il y a une trentaine d'années. Quand on est femme et homme de théâtre, il est forcément tentant de faire dérouter sous les yeux du spectateur le film impudique des rêves ridicules des esthètes parvenus qui courent les rues...

Une lutte compulsive contre « un horizon artistique limité ».

Il y a de quoi rire et pleurer quand on se bat contre des moulins à vent, l'insatisfaction et la déception d'une existence mesquine.

L'ignorance crasse du voisin qui n'est pas des vôtres, la moquerie de l'employée, le retour inattendu chez soi d'un cadre au chômage ; l'huissier de justice Etienne a saisi ses biens. De plus, l'analyse et l'alcool utilisent une partie non négligeable du quotidien de Sophie.



Une satire contemporaine de cultureux satisfaits d'eux-mêmes par Eugène Durif.

Porter de beaux costumes d'époque royale et appartenir à une communauté qui se dit éclairée ne suffit pas à compenser frustrations et insouvenances. Les deux bourgeois infernaux en viennent aux mains et s'engueulent grossièrement. À vau l'eau, leurs vœux de distinction. Les deux comédiens, Stéphanie Marc et John Arnold, rivalisent d'incongruité, et en remettent, à l'occasion de turqueries et mascarades bassement privées, sous les accents harmonieux de saxophones, de clavecin, de flûtes et de mandolines. Cette farce joyeusement blagueuse tombe parfois dans le travers qu'elle dénonce, l'autosatisfaction aveugle qui éternise des scènes à fariboles et falbalas.

VÉRONIQUE HOTTE.

Divertissement bourgeois.
 d' Eugène Durif, mise en scène de Catherine Beau et Eugène Durif, jusqu'au 16 février 2002, mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h, dimanche à 15h, relâche lundi, au Théâtre de l'Est Parisien 159 avenue Gambetta 75020 Paris Tél. 01 43 64 80 80. Texte publié aux éditions Actes Sud Papiers.
 • Une place achetée, une place offerte sur ce spectacle avec notre club Bouche à Oreille ; voir pages 18 et 19.